



HAL
open science

IZLife

Imad Assayakh, Joannès Guichon, Pierre-Antoine Rault, Celina Treuillier

► **To cite this version:**

Imad Assayakh, Joannès Guichon, Pierre-Antoine Rault, Celina Treuillier. IZLife. Think before loading, , 2024, 978-2-9591975-0-5. hal-04509340

HAL Id: hal-04509340

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-04509340v1>

Submitted on 18 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



NE VOUS EN FAITES PAS,

ÇA VA MAL SE PASSER

THINK BEFORE LOADING



Imad Assayakh
Joannès Guichon
Pierre-Antoine Rault
Céline Treuillier



*Ces types d'histoires appartenaient au passé,
du temps où les meurtres et quiproquos étaient encore concevables.
Les lentilles avaient prédit les meilleurs choix,
et ceux-ci n'en faisaient décidément pas partie.*



Sans ses lentilles, Paul voyait la ville avec un regard neuf. Plus qu'adapter ses yeux au soleil en enlevant des lunettes, retirer les hologrammes partout là où son regard se posait laissait l'impression d'une ville brute, mise à nu. La chaleur d'une réalité mixte qui se superposait normalement à la sienne laissait une ville froide. Seul restait un vieil écran publicitaire vantant le nouveau paquet de fonctionnalités iZLife. Ce système de suggestions était justement celui qui faisait fonctionner ses lentilles, du moins quand elles étaient activées. Virtuellement toute la ville utilisait ce système, et pourtant personne ou presque n'y faisait plus attention. Bien sûr, ce n'étaient pas que les publicités holographiques. Sa présence subtile suggérait des réponses à nos discussions, des plats adaptés selon différents régimes, des mouvements à faire pour maîtriser un sport ou manipuler un outil, jusqu'aux vêtements à choisir pour inciter son patron à vous donner une promotion. Du moins, c'est l'argument de vente de cette extension.



Chaque situation a son extension à télécharger - mais surtout à acheter - pour s'y adapter mieux que les autres. Un paquet comportemental qui reconnaît les situations que vos yeux voient, et vous propose les meilleures options. Qui le refuserait pour se former instantanément à un job, ou connaître toute l'histoire d'une ville à la vue de ses bâtiments ? Mais Paul avait une envie que même les lentilles ne pouvaient satisfaire seules : une histoire à écrire. Conteur d'histoires audio, il devait raconter la ville non pas fourmillant de vies optimisées, mais celle d'un passé longtemps

oublié, où ses habitants vivaient forcément un peu moins éclairés. Thriller ou comédie romantique, il ne s'était pas décidé sur le genre. Ces types d'histoires appartenaient au passé, du temps où les meurtres et quiproquos étaient encore concevables. Les lentilles avaient prédit les meilleurs choix, et ceux-ci n'en faisaient décidément pas partie.

Mais si imparfaite qu'était la société du passé, elle devait enseigner le bien et le mal, non ? Ses recherches indiquaient un lieu dédié à cet apprentissage rendu révolu par les choix omniprésents des lentilles. Une « école ». Mais comment apprenaient-ils ? Et était-ce assez pour toute une vie ? Paul était perplexe. Seul visiter l'un de ces lieux désormais aban-

Paul, 23 ans

- Écrivain
- Utilisateur quotidien de la version basique d'iZLife.
- Désactive ses lentilles pour voir la vie telle qu'elle était dans l'ancien monde.

donnés lui permettrait de lever le voile de ce mystère. Justement, c'était son but aujourd'hui, mais le destin en décida autrement.

La rame de métro qui devait justement le mener à cette « école » arrivait dans la gare pour le prendre quand l'impensable se produisit. Un cri. Un bruit strident de freins, et l'effroi. Quelqu'un venait d'être poussé sous les rails, et Paul avait tout vu. Peut-être tenait-il un thriller, pensa-t-il dans un sursaut de professionnalisme. Mais non bon sang ! Comment quelqu'un pouvait-il encore tuer quand les choix d'une vie convergent tous vers une vie meilleure avec iZLife ? Sûrement le tueur faisait partie des « sans vue », ces rares technophobes qui vivaient à l'ancienne. Paul se retourna, eut le temps d'apercevoir les lentilles brillantes, activées, du meurtrier avant de prendre un coup au visage. Trou noir.



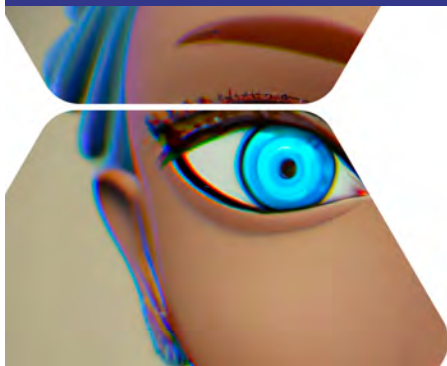
Lorsqu'il rouvrit les yeux, sa vision à nouveau agrémentée d'hologrammes multiples, Paul aperçut un visage inconnu. Seul témoin de la scène morbide à laquelle il avait assisté, un responsable iZLife était déjà présent pour l'interroger.

« Je suis Agatha », dit-elle avec un sourire empli de bienveillance. « Comment vous-êtes vous retrouvé sur la scène du crime, Paul ? »

Plus désespérées que lui, ses lentilles restaient muettes. Paul prit conscience de la gravité de la situation et répondit seul. Une gageure dans ce monde, mais ce n'était pas tous les jours qu'on assistait à un meurtre. Agatha haussa un sourcil, visiblement surprise. Jamais, dans le monde régi par la technologie dans lequel ils vivaient, Paul et Agatha n'auraient été amenés à se rencontrer. Lui, simple écrivain d'histoires audio, elle,

Agatha, 47 ans

- Développeuse principale d'iZlife
- Utilisatrice d'iZlife en mode option complet.



enquêtrice pour lever le voile sur les causes de pareilles tragédies - ou du moins c'est ce qu'elle disait. Ses questions fines témoignaient d'une personne équipée des lentilles les plus pointues, et ses paquets conversationnels plus qu'onéreux, d'une appartenance à la haute société.

Ses questions se faisaient plus personnelles, et dépassaient le cadre de la scène de crime. « Avez-vous déjà eu envie de tuer, Paul ? »

La question le prit de court. Mais surtout, la réponse lui glaçait le sang. Peut-être avait-il trop plongé dans l'histoire de ses propres person-nages ? Peut-être le soupçonnait-on ?

Contre toute attente, Agatha sourit en réponse à son silence :

- Je vous rassure, je ne suis pas de la police. Mais vous, vous n'êtes pas comme les autres.

- Que... que voulez-vous dire ?

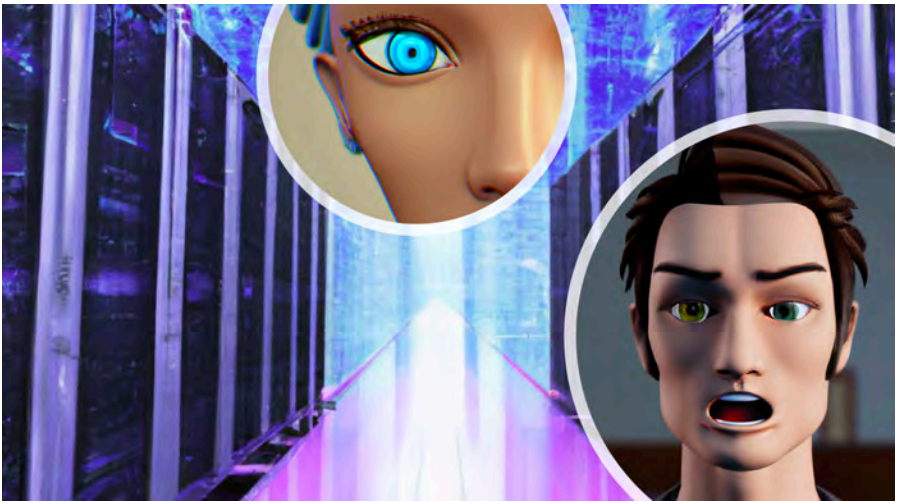
- Vous-êtes vous déjà demandé ce qui vous pousse à choisir ? Ce qui fait de vous ce que vous êtes ? Ce frisson d'attendre la réponse à chaque question ?

Agatha n'était pas qu'un nom, et ses mots n'étaient pas qu'une vague maïeutique. Derrière, elle exposait à Paul un projet, une motivation qui re-



mettait en question l'outil avec lequel ils vivaient depuis des années. Bien qu'au cœur du développement d'iZlife, Agatha avait la ferme ambition de rendre cet outil accessible à tous, de le rendre équitable : plus de différences, un accès libre aux ressources, une utilisation unifiée. Tel était son vœu. Mais comment permettre une telle révolution dans un monde devenu si dépendant de cette extension de la réalité ?

Une seule solution imaginable : accéder aux données sur lesquelles reposait le système de suggestion. L'ouvrir à tous, dans son intégralité, et leur faire prendre conscience de ses effets délétères comme de son bon usage. Mais pareil changement n'était pas à la portée de tous. Agatha avait beau être privilégiée, elle n'en restait pas moins seule. Une solution politique aurait été possible si elle ne se faisait pas déjà par l'entremise de choix optimaux. Il lui fallait des alliés plus libres, et Paul sortait du moule. Ne restait qu'à trouver le mouton noir. Quelques mois plus tard, elle trouvait Paul, et peut-être d'autres. Sûrement d'autres. Paul ne connaissait pas tout du plan d'Agatha. Il savait juste qu'ils n'étaient probablement plus seuls.



Cette société qui lui paraissait aller de soi lui donnait désormais le vertige. Ce n'est qu'en mettant les pieds dans le datacenter que ce sentiment s'estompa. Il savait qu'il faisait quelque chose de juste. Peut-être était-ce l'aboutissement de tant de réflexions qui lui étaient auparavant inconnues ? Peut-être était-ce l'autonomie retrouvée des mois passés, petite victoire sur un système qui nous gouverne sans transparence, sans gouvernance. Cependant, bien qu'engagé aux côtés d'Agatha et décidé à parvenir à ses fins, Paul ne perdait pas de vue son objectif : décrire le monde du passé, dépourvu de toute technologie. Ses réflexions lui permettaient de se

questionner sur divers points : comment les individus se souvenaient-ils de toutes les informations quotidiennes ? Sans GPS, comment se rendaient-ils d'un point A à un point B ? Que devenaient-ils en cas de mauvais choix ? Qui était responsable ? Qui leur dictait ce qu'ils devaient faire ? Toutes ces questions, il les avaient enregistrées dans un coin de sa tête.

Face à l'outil qui leur permettait, à Agatha et lui, de mettre un point final à l'aventure qu'ils avaient entreprise des mois auparavant, Paul fut pris d'un doute : fallait-il libérer l'outil ou le faire disparaître à jamais ?

Deux possibilités, l'une pour mettre fin à iZlife et l'autre pour le rendre accessible à tout le monde : Agatha et Paul avaient deux scénarios en tête pourtant issus des mêmes discussions, des mêmes envies. La liberté, le progrès, le confort... une vision ravissante d'une vie équitable dans les yeux d'Agatha. Tandis que Paul se sentait responsable de raviver une vie libre de tout outil informatique, indépendante et plus humaine.

Y avait-il seulement un choix optimal ?

